

Dieu n'existe pas !

Vous avez été leurré par ceux qui prétendent avoir les preuves de l'existence de Dieu!

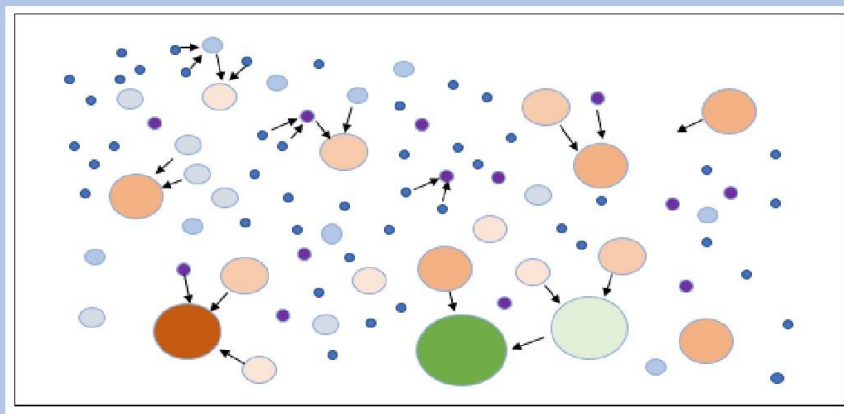
La **science démasque** tous les mensonges, erreurs, etc.

Elle vous livre les **preuves** de votre créateur et celui de l'Univers

Elle explique et répond à toutes les questions existentielles !

Si l'épaisseur est une qualité pour du papier hygiénique, elle constitue un leurre de preuve par addition d'adminicules !

Échiquier existentiel du hasard



La problématique existentielle

Robert Gilbert

Dieu n'existe pas

La Problématique existentielle

© Robert Gilbert, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1275-2

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVANT-PROPOS

Pour aborder un sujet aussi vaste, amphigourique et sensible, évoquant tantôt un sujet simple et tantôt un sujet complexe, rappelant une course d'obstacles comportant un parcours rempli de défis simples et de défis plus compliqués, je me suis souvenu de l'avant-propos d'un ouvrage médical datant de la fin des années 1800 (dont j'ai oublié le nom) qui a fait appel à un moyen préservant la continuité, quitte à revenir plus tard sur le détail. Comme il s'agissait dans mon cas d'un problème similaire, je me suis cru autorisé à m'en inspirer, d'autant plus que mon intention était de laisser quelques billets permettant de circonscrire la réalité. Cette problématique concerne trois domaines très différents. Le lecteur comprendra que nous traitons, bien que sommairement, dans le présent essai, de sujets en le faisant toutefois précéder, à l'occasion, de certains détails dont nous soulignerons également, en antécédence de ces derniers, l'importance, si nous jugeons que la situation permet un avantage du point de vue historique ou pour mieux en saisir la portée. J'ai accordé une grande importance à la vulgarisation étant donné l'étendue du sujet et la variété des lecteurs intéressés. Je joins en outre un glossaire, pour plusieurs raisons, dont la principale se justifie par les premiers lecteurs visés, les Québécois, là où le français est en perdition. Je cherche à joindre l'utile à l'agréable en illustrant la beauté unique, la précision et la richesse de cette langue, que j'essaie tant bien que mal de maîtriser. La consultation du glossaire remplace la vérification dans un dictionnaire, qui n'aurait autrement jamais eu lieu pour certains lecteurs. Partant, la perspective d'une vérification essentiellement instantanée incitera, je crois, à le consulter. D'autre part, j'estime que nous approchons de la nécessité même de faire apparaître le mot glossaire... dans le glossaire !

INTRODUCTION

Le **but** de mon essai est de soumettre à mes amis et aux personnes qui s'interrogent sur leur origine et sur leur devenir la seule hypothèse existentielle incontestable et qui répond à toutes les questions existentielles inquiétantes, voire angoissantes. De plus, elle vise à démontrer la fausseté des croyances religieuses. Ceci m'a mené intuitivement au hasard : c'est la seule hypothèse qui me restait comme explication de l'origine de l'univers et de la vie. J'étais loin, même d'un adminicule, en 2020. En cherchant des informations sur cette hypothèse, j'ai d'abord trouvé plusieurs travaux de mathématiciens où a été calculée la probabilité du hasard comme créateur de la vie, et ils sont arrivés à la conclusion d'une probabilité si faible qu'ils ont jugé l'hypothèse impossible ! N'étant pas spécialiste des probabilités, je croyais me rappeler que la probabilité d'une rencontre fortuite de deux événements indépendants pouvait s'exprimer par :

$$P_{\text{hasard}} = P_A \times P_B$$

Le hasard est une rencontre créant un événement nouveau et imprévu. Si P_A et P_B sont faibles, le produit l'est bien davantage. Les probabilités étant si faibles, j'ai abandonné l'idée de démontrer mon hypothèse sans retenir ma conviction, n'ayant aucune autre hypothèse. Jusqu'au jour où, en réfléchissant à l'existence de l'univers, je crus possible que l'univers eût toujours existé. C'est alors que, frappé par la notion de temps infini, je compris que les probabilités les plus faibles pouvaient devenir des certitudes si le temps imparti était suffisamment long. J'ai immédiatement compris que mon hypothèse venait de franchir un pas de géant. Durant la même période, j'ai découvert que Jacques Monod, prix Nobel, affirmait que le hasard était le seul et unique responsable de la vie. Il en a sans doute apporté la preuve, mais je n'ai pu la trouver, me disant qu'avec son niveau d'intelligence, il ne lui était pas apparu même utile de le faire ! Alors que je jonglais avec l'idée d'un univers spatiotemporel infini, ma notion de

probabilité s'exhuma subrepticement, à ma surprise, de sa cachette, là où j'imaginais l'avoir enfouie, pour me faire savoir que des probabilités même très petites sont certaines si on leur en laisse le temps ! Voilà comment la vérité fut pour moi ! Il me restait à démontrer la plausibilité du mécanisme, car une preuve, dans son sens le plus strict, relève de l'utopie. Un blindage de sa plausibilité demeure une avenue qui rendrait difficiles des hypothèses de rechange. Ainsi, désormais convaincu que la preuve devait pouvoir se faire et, étant à son affût, alors que j'examinais les mécanismes chimiques réactionnels, j'ai découvert que les temps de réaction étaient incroyablement rapides ; des milliers de milliards de réactions à la seconde, un phénomène qui m'était inconnu lors de ma formation. Dorénavant, des durées très longues couplées à des réactions aussi rapides permettront d'établir la **preuve** que l'hypothèse ne peut être rejetée et que la nature aléatoire a « essayé » toutes les combinaisons chimiques possibles par milliers de milliards à la seconde, dans des milliards de conditions différentes depuis des milliards d'années !

Nous nous proposons d'examiner toute question que nous croyons relative à l'existence au sens large, et ce, de manière à mettre nos analyses **à la portée de tous**, ce qui nous oblige à simplifier au maximum l'information, jusqu'à fournir un lexique immédiat qui échappe au quotidien s'il y a lieu. Le lecteur aura déjà noté que le « nous » et le « je » sont utilisés selon le contexte pour appuyer, comme il est courant dans le style scientifique, que les faits ou connaissances traités reposent toujours essentiellement sur des contributions antérieures, de sorte que très peu d'informations sont nouvelles, et d'autre part d'isoler des opinions.

Les sujets abordés concernent l'origine de l'univers et l'origine de la vie, ainsi que des questions existentielles (où, quoi, quand, comment et pourquoi). Ces questions, s'accompagneront toujours de deux facettes des sujets : le **savoir** et la **croyance**. Quant à la question du pourquoi, elle demeurera essentiellement sans réponse fondamentale. La croyance représente deux concepts très différents en ce sens qu'elle est considérée soit comme hypothèse, soit comme vérité établie. Le savoir exige une preuve ou l'absence de faits non contradictoires, et une cohérence avec les observations, c'est-à-dire un lien logique avec l'ensemble des connaissances (le savoir). La conviction absolue n'existe que dans le domaine

des croyances. Les questions existentielles sont des préoccupations qui bouillonnent dans les domaines de la croyance simple ou organisée (religion), de la philosophie et de la science. Une question fondamentale dans la problématique en question repose sur le fait que notre vécu (**connaissances actuelles**) nous conduit à considérer que tout élément ou événement a une cause : c'est le déterminisme. Toutefois, rien, *a priori*, n'interdit que cet énoncé soit erroné **en dehors de nos connaissances actuelles** ! Les questions existentielles sont apparues dans le domaine des croyances et ont fini par être accaparées, domestiquées et bétonnées par les religions à l'encontre de toutes connaissances. Les religions qui opèrent sur le modèle structural des compagnies privées sont devenues les vraies maîtresses des humains à l'échelle de la planète. Nous ne pouvons pas ne pas leur accorder une place très importante dans le traitement des questions existentielles. Presque toutes les religions se sont élaborées via une cosmogonie fondée sur des rêves mythiques d'un dieu créateur (maître de l'univers) duquel les protagonistes (souvent un seul) prétendent avoir reçu plusieurs informations loufoques et insolites dans des conditions oniriques, mais compatibles avec leurs espérances, ce qui exclut, voire détruit les véritables connaissances (scientifiques) de l'origine et de l'évolution de l'univers et de la vie. Toutefois, on ne peut les ignorer. En ce sens, les religions ont toujours combattu et continuent à combattre la science (cosmologie) au prix même de la vie, comme nous le verrons. Or, jamais un scientifique n'a crié « haro sur le baudet », ni n'a condamné, tué ou brûlé vive une personne qui ne croyait pas la science !

RELIGIONS

Que de ressources humaines et matérielles ont été détournées pour être investies dans les religions aux dépens des peuples ! Que de guerres dévastatrices, de génocides et de mensonges pullulent et paradedent de par le monde, soutenus par l'**imprégnation** de la religion ! L'imprégnation (l'histoire du petit poulet qui éclot dans les mains d'un humain qui devient immédiatement son père ou sa mère) joue un rôle capital dans le domaine des croyances, en ce que les premiers contacts à la naissance deviennent des connaissances indélébiles et ineffaçables. Par la suite, en vieillissant, l'indélébilité du phénomène diminue progressivement, mais les premières traces demeurent. Il en résulte que ce phénomène admet des croyances que rien ne peut effacer, ou presque, chez les jeunes, justifiant ainsi que les croyances des religions soient enseignées aux très jeunes, car elles deviennent **dogmatiques** et, par conséquent, s'opposent à tout ce qui leur est contraire ! Il est arrivé cependant à certaines périodes que l'inculcation fut tardive, comme en témoigne le constat du R.P. Louis de Grenade (traduction de l'espagnol, 1697), voir : annexe III. *Remarques complémentaires sur l'imprégnation*. Personnellement, toutes mes valeurs ont souffert de l'imprégnation de mon entourage, au sens large, comme témoin obligé. L'imprégnation, qu'elle soit bonne ou mauvaise, est une signature, voire un tatouage incrusté dans le cerveau : que dis-je, un implant ! Si l'implant est une croyance délétère et qu'il arrive qu'un événement suffisamment fort tente de réveiller ce dernier, il peut déclencher ces diaboliques et ulcéchants « toujours-jamais » ou « oui-non » scandés au rythme du métronome jusqu'à ce que la tempête éclate et projette la personne dans l'abîme des victimes. Il n'est pas nécessaire d'être spécialiste des religions pour en discuter, plusieurs aspects s'évaluent par la simple logique.

L'appel insensé à un dieu créateur de TOUT et dont personne n'a encore pu expliquer quoi que ce soit à son sujet sauf par le barguignage de croyances sur croyances toutes aussi saugrenues les unes que les autres et allant jusqu'au plus fin niveau des caractéristiques du créateur de l'univers (son nom, sa famille, son royaume, toutes ses qualités, quand et comment il a créé le monde : le lundi, le

mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi, et le jour qu'il a pris pour se reposer, le dimanche). Ensuite, tout en continuant à surveiller **une seule** espèce de ses milliards de créatures, l'Homo sapiens, il se serait rendu compte de son erreur d'avoir créé le mal, sans doute avait-il oublié qu'il avait créé les anges avant et que cela avait mal tourné. Le Créateur récidiva en créant l'homme et un seul individu d'une seule espèce parmi des milliards aurait mal tourné (en mangeant une pomme) et il décida de tenter de corriger la situation en envoyant un de ses spermatozoïdes (haploïde) par son fils (Jésus) alors que son autre fils (le Saint-Esprit) l'a livré dans l'utérus d'un Homo sapiens du nom de Marie. Cependant, on ne retrouve nulle part par quel moyen le spermatozoïde a été introduit, comment il a voyagé ! On connaît le but de ladite opération (sauver le monde) sans toutefois comprendre cette décision, puisque son créateur, connaissant l'avenir, savait qu'elle serait un échec. Toujours est-il que le spermatozoïde s'est transformé en une **naissance** exactement semblable aux naissances de l'espèce Homo sapiens, à l'exception de l'absence, disent certains, d'un nombril, d'où l'apparition de la métaphysique du cordon ombilical. La croissance se serait développée à l'image toujours de la même espèce. Toutefois, aucun détail pertinent sur son adolescence n'est apparu (un dieu dissimulé dans la peau d'un nourrisson puis d'un adolescent, mais adulte, le spermatozoïde haploïde est devenu, semble-t-il, diploïde puisque l'espèce sapiens haploïde n'est pas viable). Il avait la mission de sauver l'espèce Homo sapiens, mais absolument rien pour les millions d'autres espèces. La description de cette mission tordue impose une étude approfondie de toutes ses facettes en raison d'un imaginaire qui défonce les limites de la psychopathologie. Enfin, rendu aux limites de l'adolescence, il s'est mis au travail en racontant son histoire et sa mission. C'est ainsi que pour convaincre les gens de sa mission, ordonnée par le Créateur père, Jésus lui-même, créateur par filiation, a fait quelques miracles (la multiplication des pains, la guérison d'un malade paralysé) pour soutenir l'importance de son message venant du maître de l'univers. Malheureusement, ce fut non seulement un échec cuisant, mais des Homo sapiens l'ont finalement tué en le crucifiant. C'est alors que Dieu le Créateur est intervenu pour lui redonner la vie (pour bien démontrer sa puissance ?). Dieu le père a ensuite organisé son voyage de retour, des témoins l'ont vu monter dans le ciel, mais sont restés muets sur le type de véhicule ! C'est par conséquent la preuve que Dieu existerait ! De plus, un jour, il va revenir, Quelqu'un connaît-il le moment exact du retour du Christ ? **Oui !** La confirmation est dans la Bible, Matthieu 24.36 (SEG) : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les

anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » Ceux qui l'ont bien connu vous le diront, il sait tout, mais ne dit rien, il connaît tout, mais ne nous enseigne aucune connaissance, il voit tout, mais ne nous donne aucune information, par exemple sur les catastrophes qui approchent. Il ne répond jamais lorsqu'on lui parle, ce n'est pas par mauvaise volonté, ni car il est peut-être sourd, il semble incapable de communiquer. Ce serait trop complexe ? Il transmet ses messages par des créatures plus capables que lui ? Il surveille chacun de nous et prend des notes en vue du Jugement Dernier, etc.

Dans cette histoire si abracadabrante, si grotesque et loufoque, peut-on m'expliquer ce que dieu pouvait bien aller faire dans l'utérus de Marie, lui qui a créé l'univers et qui par une seule pensée pouvait informer instantanément l'univers au lieu du bled de Nazareth. Je n'ose pas croire qu'il savait que chez l'espèce Homo sapiens en particulier, les haploïdes ne sont pas viables ! Déjà enfant, cette histoire me dérangeait sans que je sache pourquoi. Aujourd'hui, pour moi, l'existence de Dieu n'est pas une hypothèse, c'est une déclaration de croyance sans aucun fondement crédible, et même imaginable. Malheureusement pour la vérité et heureusement pour l'inquiétude des croyants, il y a l'imprégnation, sur laquelle s'appuient les religions ! Il est totalement exclu d'apprendre quoi que ce soit de valable sur la problématique existentielle par la religion (ou les religions) puisque celle-ci constitue un cul-de-sac. Un certain nombre de scientifiques se sont interrogés sur la question, comme Pascal (Blaise, le scientifique qui croyait).